

La question des nationalités au cœur de l'Europe du dix-neuvième siècle (1814-1871)

Entre le congrès de Vienne, tentative de refondation de l'ancien ordre dynastique, pratiquement sans prise en compte des aspirations des peuples, et la proclamation de l'Empire allemand dans la galerie des Glaces du château de Versailles en janvier 1871, l'histoire de l'Europe du dix-neuvième siècle a été largement dominée par la question des « nationalités ». Dès l'automne 1830, la Belgique s'émancipe et la Pologne s'insurge ; le printemps des peuples de 1848 n'a eu qu'un temps, mais le mouvement était si profond en Italie, en Allemagne et en Hongrie notamment qu'il n'a pu être étouffé, qu'il a même été canalisé et utilisé par les Cavour et Bismarck sous le regard d'abord bienveillant de Napoléon III. Le compromis austro-hongrois de 1867, les unités italienne et allemande, si mal connus des Français d'aujourd'hui, sont l'aboutissement de ce processus historique, la création d'États-nations au cœur de l'Europe : ce sont à la fois des références historiques majeures pour beaucoup d'Européens d'aujourd'hui et une clef de compréhension de bon nombre d'événements du vingtième siècle, voire du vingt-et-unième.

Des Balkans à l'Irlande et du Pays basque à la Finlande, la question serait presque pan-européenne, et on ne saurait envisager de la traiter dans son ensemble : il s'agira d'en comprendre les enjeux, avec la naissance des États-nations, la volonté d'homogénéisation politique, culturelle, économique autour de mythes romantiques et d'accords douaniers, mais en se concentrant sur un espace géographique plus restreint, au cœur de l'Europe : l'Italie, qui n'était encore au début de la période, selon le mot célèbre du chancelier Metternich qu'une « expression géographique », les territoires inclus dans la confédération germanique de 1815, mais aussi évidemment les parties du royaume de Prusse et de l'empire d'Autriche qui n'y appartenaient pas (la Posnanie, la Prusse orientale ou la Hongrie...) mais qui compliquaient sérieusement les problèmes.

La connaissance de l'histoire politique et diplomatique de cette période est donc nécessaire ; mais le sujet ne saurait s'y limiter. Il faut prendre en compte la dimension économique avec par exemple Friedrich List et le Zollverein ; la dimension intellectuelle et polémique de la question nationale, entre d'un côté ceux qui la récusent ou appellent à la dépasser, catholiques et socialistes par exemple, et de l'autre ceux qui la valorisent mais sur des bases différentes, ce que manifeste finalement le fameux débat entre Mommsen et Fustel de Coulanges à propos de l'annexion de l'Alsace-Lorraine, et de l'importance du consentement des populations... Et surtout, il faut insister sur le fait que le *risorgimento* italien, la renaissance tchèque, les mouvements nationaux allemands et hongrois ne sont plus considérés aujourd'hui comme des phénomènes essentiellement politiques, mais apparaissent comme des mouvements sociaux et culturels de beaucoup plus vaste ampleur.

P.-S. En dépit de leur intérêt intrinsèque, les questions relatives à la nation polonaise et aux diverses nationalités incluses dans le royaume de Hongrie (croates, roumains, slovaques...) n'ont à être abordées qu'incidemment, pour la compréhension du contexte général, et non développées pour elles-mêmes.

Bibliographie indicative.

Eric J. Hobsbawm, *Nations et nationalismes depuis 1780. Programmes, mythes et réalités*, Paris, Folio histoire, 2001.

Anne-Marie Thiesse, *La création des identités nationales. Europe 18^e-20^e siècle*, Paris, Seuil, 1999.

Patrick Cabanel, *La question nationale au XIX^e siècle*, Paris, La Découverte, 1997.

Bernard Michel, *Nations et nationalismes en Europe centrale, de 1850 à nos jours*. Paris, Aubier, 1995.

Sylvie Aprile, Raymond Huard, Pierre Lévêque et Jean-Yves Mollier *La Révolution de 1848 en France et en Europe*, Paris, Editions sociales, 1998.

Pavel Belina, Petr Cornej, Jiri Pokorny, *Histoire des pays tchèques*, Paris, Points Seuil, 1995.

Sandrine Kott, *L'Allemagne du dix-neuvième siècle*, Paris, Hachette, 1999.

Paul Pasteur, *Histoire de l'Autriche, de l'empire multinational à la nation autrichienne (XVIII^e-XX^e siècles)*, Paris, Armand Colin, 2011.

Victor-Lucien Tapié, *Monarchies et peuples du Danube*, Paris, Fayard, 1969.

Miklós Molnár, *Histoire de la Hongrie*, Paris, Perrin, Tempus, 2004.

Gilles Pécout, *Naissance de l'Italie contemporaine, 1770-1922*, rééd., Paris, Armand Colin, 2004.